

COLLEGE SCIENCES & TECHNOLOGIE POUR L'ENERGIE ET L'ENVIRONNEMENT
DE LA COTE BASQUE

Université de Pau et des Pays de l'Adour

Licence 3 Biologie des Organismes 2020/2021

MEMOIRE

Le grand oral, une épreuve exigeante en
préparation pour les élèves, mais
également pour les enseignants

Clément BELCOURT

Stage effectué du 08/03/2021 au 07/05/2021 au lycée Saint Cricq à Pau.

4bis Avenue des États Unis, 64000.

Sous la direction scientifique de Mme Peltier



Tout d'abord, je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué au bon déroulement de mon stage.

Je remercie, dans un premier temps, M. Michel SIEPER, proviseur du lycée Saint Cricq, pour m'avoir reçu au sein de son établissement.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance envers ma tutrice de stage, Mme Gipsy PELTIER. Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, conseillé et aidé durant ces deux mois de stage.

Je remercie également l'enseignante Mme HAMEURLAIN pour m'avoir accueilli au sein de sa classe ainsi que Mme COQUEAU et Mme GESTAS, les documentalistes du lycée, pour leur participation lors de l'oral blanc.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les enseignants et laborantins du lycée Saint Cricq qui ont su me recevoir et m'éclairer sur ce métier autour d'un café.

Enfin, je remercie les classes de T6, T7, T9 et T12 qui ont été volontaires, participatifs et à l'écoute durant mes dispenses de cours et mes propositions d'exercices.

Ensuite, je souhaite remercier tous mes proches, amis et parents, qui m'ont aidé lors de la rédaction et de la relecture de ce mémoire. Je remercie tout particulièrement ma sœur pour avoir effectué les tâches ménagères à ma place, afin de ne pas perturber l'avancée de mon mémoire.

Table des matières

1. Introduction	1
2. Matériels et méthodes	2
2.1 Diagnostic de départ	2
2.1.1 Interview des élèves	2
2.1.2 Oral sur les 5 compétences du GO	3
2.1.3 Autoévaluation des élèves	4
2.2 Exercices d'applications	4
2.2.1 Ma thèse en 180s	5
2.2.2 Groupe d'experts	5
2.2.3 Débat sur le climat, la coupe d'Europe sur le climat	6
2.2.4 Travail de recherche au CDI	7
2.3 Diagnostic final	7
2.3.1 Présentation de la question et des arguments	8
2.3.2 Oral blanc	8
2.3.3 Nouvelle interview des élèves	9
3. Résultats et discussion	9
3.1 Le fond	11
3.1.1 Question et arguments	12
3.1.3 L'argumentation	14
3.1.4 L'interaction	17
3.2 La forme	19
3.2.1 Qualité orale	20
3.2.2 Qualité de la prise de parole en continu	22
3.2.3 La gestuelle	24
3.3 Le ressenti des élèves avant/après les exercices d'applications	24
4. Conclusion	25
Bibliographie	26

1. Introduction

L'Homme est programmé génétiquement pour acquérir et utiliser le langage oral. À l'inverse, l'écrit est un acquis culturel et social, qui nécessite un soutien particulier et régulier. C'est pourquoi l'école favorise cette pratique, parfois au détriment de l'oral.

Pourtant, être à l'aise à l'oral est une qualité primordiale dans la vie de tous les jours. Que ce soit pour passer un entretien d'embauche, défendre une opinion ou présenter son travail devant d'autres personnes, une bonne élocution ainsi qu'une certaine aisance sont nécessaires pour paraître crédible et réussir à véhiculer le message voulu. Pourtant, à cause du manque de pratique et de notation au long de l'année, les lycéens d'aujourd'hui n'ont pas eu l'occasion de passer des examens oraux tels que les TPE, l'oral de français ou encore les notions en langue, qui ont été supprimé lors de la nouvelle réforme. De plus, les cours à distance, instaurés en conséquence de la pandémie actuelle, ne favorisent absolument pas la participation des élèves. De surcroît, la création d'exercices oraux par des professeurs n'est pas ou difficilement réalisable.

En fin d'année de terminale, une nouvelle épreuve nommée « Le Grand Oral » a été mise en place. Celle-ci permet d'évaluer les élèves sur, évidemment, leurs connaissances mais également sur leurs qualités orales telles que l'argumentation, la prise de parole en continu ou encore l'interaction. Tous les critères d'évaluation sont rassemblés sur une grille permettant de noter le candidat en lui attribuant un des quatre critères suivants pour chaque modalité : très insuffisant, insuffisant, satisfaisant, très satisfaisant. Cette épreuve inédite dure 20 minutes au total. Durant ces 20 minutes le lycéen devra, pendant 5 minutes, présenter son oral argumentatif, construit autour d'une question sous forme de problématique, qu'il aura lui-même construite, en rapport avec le cours de l'année. Le jury choisira une des deux questions proposées par l'élève, ce dernier aura donc à l'avance préparés deux oraux différents chacun centrés sur une question. Cette présentation nécessite des recherches de la part de l'élève qui doit absolument se baser sur des arguments. Il doit également montrer qu'il s'est approprié le sujet en démontrant un esprit critique et en amenant un point de vue personnel. Il s'ensuivra alors 10 minutes de questions sur la présentation de l'élève, posé par le jury constitué d'un spécialiste dans la matière concernée et d'une personne sans connaissance envers le sujet. Enfin, l'élève présentera durant les 5 dernières minutes son projet d'avenir, dans l'idéal à corréliser avec sa question choisie.

Il est important de noter que les candidats n'auront pas le droit d'utiliser de support ou le tableau durant leur présentation orale et la durée de l'interaction.

Donc le fond, c'est-à-dire les connaissances scientifiques, ainsi que la forme, à savoir le regard, la posture, la voix, l'articulation, les gestes seront évalués. Le coefficient de cette épreuve est de 10, elle est donc extrêmement importante pour la note finale.

Or, en raison du manque d'entraînement, dû à la suppression des examens oraux, type TPE, et de la présence des cours en distanciel, je me suis rendu compte que les élèves de terminales n'étaient pas réellement prêts pour passer leur Grand Oral en juin. Que ce soit sur la question à construire, l'argumentation ou encore la forme, de grosses lacunes étaient présentes. C'est pourquoi, après avoir étudié en détail les modalités et critères de cet examen, j'ai créé différents exercices ayant pour but d'observer, de travailler et d'améliorer leurs points forts et

points faibles. J'ai particulièrement ciblé une classe de spécialité SVT composée de 15 élèves et noté leurs évolutions durant ces 2 mois. J'ai également suivi d'autres classes et d'autres enseignants qui proposent des méthodes de travail différentes afin de pouvoir comparer en intra mais également en interclasse.

Pour avoir un maximum de compétences à l'oral et réussir cette épreuve du Grand Oral, il est important de s'entraîner le plus tôt possible. Il en convient donc de pratiquer ce type d'exercice dès la seconde, et ce sur toute la continuité du lycée. J'ai pu observer certains résultats sur des classes de secondes, mais, mon étude ici présentée, se consacre majoritairement sur les classes de terminale.

Cette nouvelle épreuve demande un travail différent pour les lycéens mais également pour les enseignants. En effet, les élèves doivent s'organiser pour s'entraîner à la fois sur l'argumentation et la mobilisation de connaissances, mais également sur l'aspect physique d'un examen oral. Les professeurs, quant à eux, doivent adapter des exercices traditionnellement à l'écrit pour l'oral pour chaque compétence ; trouver de nouveaux exercices de travail et d'évaluation mais aussi suivre des formations.

C'est pourquoi, nous verrons à travers ce mémoire, comment préparer au mieux les élèves à la nouvelle épreuve du grand oral dès la 2nd.

2. Matériels et méthodes

Je me suis particulièrement focalisé sur une classe de spécialité SVT composé de 15 élèves. Etant peu nombreux et volontaires, j'ai pu aisément les évaluer, créer et leur proposer des exercices visant à les préparer pour le Grand Oral. Mais, j'ai également pu expérimenter avec une classe de terminale spécialité mathématique en Enseignements Scientifiques. Enfin, j'ai eu l'occasion d'assister à un entraînement pour le Grand Oral en mathématiques, afin d'observer d'autres méthodes de travail et de pouvoir les comparer avec celles que j'ai mise en place.

2.1 Diagnostic de départ

Je tiens à préciser que, dû à un cas contact à la covid-19, seul 8 élèves sur les 15 ont été présents lors de mon diagnostic de départ.

Le but de ce diagnostic de départ est, bien évidemment, de noter le niveau actuel des élèves et de discerner les différentes compétences orales à améliorer en priorité. Mais, il va également me permettre de recueillir leur ressenti pour cette nouvelle épreuve, ce qui est nécessaire pour savoir quoi et comment travailler par la suite.

2.1.1 Interview des élèves

Pour saisir leurs ressentis, leurs appréhensions et également pour me faire une idée de l'expérience qu'ils possèdent dans le domaine des examens oraux, j'ai posé deux questions à chaque élève de ce groupe de 8 lycéens : « Quelles épreuves et entraînements oraux avez-vous déjà eu ? » et « Etes vous confiant par rapport au Grand Oral ? »

2.1.2 Oral sur les 5 compétences du GO

Afin d'avoir une idée concrète de leur niveau et des points à travailler, j'ai demandé aux 8 élèves présents de la classe de terminale spécialité SVT de préparer un travail oral.

Les consignes étaient les suivantes : Choisir un chapitre vu au cours de l'année et le présenter devant la classe, sans support, pendant 5 minutes. Préparer un support en vu d'illustrer les points qui vous semblent important et le donner au jury le jour de l'oral.

À la suite des 5 minutes de présentation, le jury, Mme Peltier et moi-même, avons, durant 5 nouvelles minutes, posé des questions en rapport avec le sujet choisi par l'élève.

Nous avons donc évalué les élèves sur les 5 modalités primordiales du Grand Oral, qui sont : qualité orale de l'épreuve, qualité de la prise de parole en continu, qualité des connaissances, qualité de l'interaction et qualité et construction de l'argumentation. Pour cela, nous avons pris le tableau officiel de notation de l'épreuve (*figure1*) et en avons remplis un chacun pour chaque élève à la fin de sa prestation. Les autres élèves notaient également la présentation de leurs camarades à l'aide d'une fiche à remplir (*figure 2*), plus détaillé que le tableau de notation du Grand Oral.

Une fois la notation terminée, un bilan individuel a été proposé au lycéen ayant réalisé la prestation afin de discuter de ses points positifs et négatifs.

1 Préparer le Grand Oral

Nom :

Grille d'évaluation (Bulletin officiel spécial n°2 du 13 février 2020)

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
Très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
Insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monotone. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
Satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances.	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
Très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.

Figure 1 : Grille d'évaluation du Grand Oral

Critères pour le passage à l'oral

Nom de l'élève observé(e) :

Nom de l'observateur/trice :

Très insuffisant : ●○○○ / Insuffisant : ●●○○ / Satisfaisant : ●●●○ / Très satisfaisant : ●●●●

	Evaluation
Dimension linguistique :	
● Diction (clarté, timbre et portée de la voix)	
● Prosodie (rythme, intonation)	
● Morphosyntaxe (syntaxe)	
● Lexique (choix du vocabulaire, champ lexical)	
Dimension discursive :	
● Délimitation du sujet	
● Discours organisé et hiérarchisé	
● Pertinence des informations	
Dimension communicative :	
● Interaction (contact, prise en compte de l'auditoire)	
● Non verbal (attitude, gestes, regards)	
Métadimension psychoaffective :	
● Expression de soi (opinions, valeurs)	
● Gestion du stress	
Métadimension réflexive :	
● Capacité à se reprendre en cas d'erreur	
● Autoévaluation	

Commentaires :

Figure 2 : Fiche de critères oraux donnée aux élèves

2.1.3 Autoévaluation des élèves

En vu de mieux connaître les élèves et de savoir s'ils étaient conscient de leurs points forts et points à travailler, je leur ai demandé de rédiger deux courts textes, un avant et un après avoir effectué leur oral d'entraînement présenté en 2.1.2.

Ces textes de quelques phrases contiennent, pour le premier, leurs appréhensions, leurs principaux atouts supposés, leur niveau de stress et ce sur quoi ils doutent le plus. Pour le deuxième, on y retrouve ce qui pour eux a été le mieux et le moins bien réussi, les problèmes qu'ils ont rencontrés durant la présentation et l'interaction et leur ressenti global.

2.2 Exercices d'applications

Les exercices suivants ont pour objectifs d'améliorer les lacunes des élèves et de développer les compétences nécessaires pour réussir l'examen du Grand Oral. Je les ai créé, mis en place et animés avec l'aide de Mme Peltier, pour les 15 élèves de la classe de terminale spécialité SVT.

2.2.1 Ma thèse en 180s

Cet exercice, qui s'est déroulé sur une séance d'une heure et demie, a tout d'abord permis aux élèves d'observer de potentiels futurs doctorants, bien entraînés, effectuer un oral. En effet, durant 180 secondes, le thésard devait expliquer et justifier au mieux son projet, sa thèse. Puis, une fois les 25 participants passés, le jury ainsi que les spectateurs, dont la classe de spé SVT de Saint Cricq, devaient voter pour le candidat qu'ils avaient jugé le plus performant et trouver des critères comme : Comment rendre son oral dynamique ? Intéressant ? Comment bien positionner ses mains ?..

En plus d'avoir eu l'occasion d'assister à de très bonnes prestations orales, les lycéens ont également pu travailler leur argumentation. Effectivement, après avoir formé quatre groupes, ils ont du choisir leur candidat favori en justifiant leur choix à l'aide d'arguments et en s'appuyant sur des critères, également nécessaires pour leur Grand Oral (*figure 3*).



Figure 3 : Photo des élèves de spécialité SVT choisissant leur candidat favori par groupe

2.2.2 Groupe d'experts

Les groupes d'experts sont d'excellents exercices, ils permettent de travailler à la fois les connaissances, l'argumentation, l'interaction et la prise de parole en continu.

Les élèves sont rassemblés en petits groupes et doivent travailler sur des documents afin de répondre à des questions, une problématique, etc... Un compte rendu, généralement à l'oral, est demandé pour chaque groupe. Un élève ou les élèves du groupe doivent alors expliquer à toute la classe leur démarche pour répondre à la question posée, en la justifiant, et fournir la réponse à la problématique posée.

On a donc réalisé trois exercices de ce type, un pour les spécialités SVT (*figure4*) qui avaient un compte rendu oral à fournir, et un pour les deux classes d'enseignements scientifiques (*figure 5*) qui ont eu, pour leur part, un compte rendu écrit à déléguer.



Figure 4 : Photo des élèves de spécialité SVT durant les groupes d'experts



Figure 5 : Photo des élèves de terminale spécialité maths durant les groupes d'expert en enseignement scientifiques

2.2.3 Débat sur le climat : « la coupe d'Europe sur le climat ».

J'ai eu la chance de pouvoir co-animer et co-préparer des exercices de débats pour une autre classe de spécialité SVT, qui préparait la compétition « Coupe d'Europe pour le climat ». Le but de ce concours est d'aller le plus loin possible en remportant des débats interlycée sur le thème du climat et de l'immigration. Le sujet ainsi que la position des groupes, pour ou contre, sont imposés aléatoirement.

Il est évident que cet exercice de préparation, combiné au concours, est excellent pour s'améliorer en prise de parole, en qualité d'expression, de diction et également en posture et prestance, qui sont des modalités jugées de manière stricte par le jury de cette compétition.

Plusieurs séances de débats sur toute une semaine, également sur le climat, étaient prévues et en cours de préparation pour la classe de spécialité SVT de 15 élèves. Mais, suite à la fermeture des lycées, nous avons dû abandonner le projet car il nous était impossible de le décaler.

2.2.4 Travail de recherche au CDI

Si la question est le squelette de la présentation, les arguments en sont les muscles. Ce sont deux points nécessaires à maîtriser correctement pour obtenir une bonne note lors du Grand Oral. Mais, pour construire une problématique pertinente et trouver des arguments convaincants, il faut effectuer un travail de recherche méticuleux et en autodidacte.

Cette séance de deux heures au CDI, accompagnée des deux enseignantes du lycée, a donc servi à plusieurs choses :

- Trouver un sujet de recherche pour les quelques élèves à court d'idées.

À l'aide de la presse spécialisée scientifique retrouvée au CDI, comme par exemple *Sciences et avenir*, *Sciences et vie*, *Sport et vie*, *Pour la Science* etc... Mais également des manuels scolaires et des annales en SVT, qui proposent des rubriques consacrées au grand oral avec des présentations de sujets.

- Sélectionner et exploiter des documents.

Tout d'abord faire une lecture rapide des articles (titre/ intertitre/ encadré/ iconographie et schémas intéressants etc...). Ensuite, utiliser la table des matières, se pencher sur le lexique, l'index. Enfin, noter les références des ouvrages intéressants, lors du grand oral les sources seront à fournir à chaque citation d'expérience ou autre.

Les recherches de documents se sont également effectuées sur le site « ESidoc », qui permet une recherche rapide et simplifiée à base de mots clefs.

- Repérer des arguments scientifiques et mobiliser des connaissances.

Les élèves doivent se servir du questionnement de Quintilien (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?) afin de pouvoir exploiter au maximum leur sujet et mobiliser le plus de connaissances possible.

Pour les arguments, il est intéressant d'en trouver des opposables et également d'amener un point de vue personnel.

- Trouver, formuler une bonne problématique, et établir un plan.

La problématique ne doit pas être une simple question appelant une réponse purement descriptive ou un simple constat. Elle doit susciter un raisonnement qui permettra d'amener un développement argumentatif et vérifié.

Avant de commencer cette séance, les élèves m'ont présenté leur problématique ainsi que quelques arguments.

2.3 Diagnostic final

C'est donc proche de la date butoir de mon stage que j'ai commencé à faire un diagnostic final afin d'estimer les progrès des élèves. Tous les nouveaux résultats obtenus seront comparés avec ceux du premier diagnostic, dans la partie « Résultat et discussion ».

Je m'attends à observer une nette amélioration des élèves dans toutes les compétences réclamées pour cette épreuve inédite. Il est important de préciser qu'en plus des exercices

d'applications ci-dessus, les élèves étaient stimulés à l'oral régulièrement, que ce soit en début de cours pour résumer le cours passé, durant les séances pour répondre à des questions etc... Ceci permet également de maintenir une certaine aisance à l'oral, bien qu'il ne s'agisse pas d'exercices d'entraînements à proprement parler.

Il faut également comprendre que cette partie « diagnostic final » reste de l'entraînement pour les élèves. Une fois mon stage terminé, il leur restera encore un mois pour continuer de s'exercer et de perfectionner leur présentation. Il s'agit donc, pour moi, d'évaluer la progression des élèves mais également de leur donner de nouvelles pistes de travail.

2.3.1 Présentation de la question et des arguments

Avant les vacances d'avril, les élèves avaient pour consigne de préparer leur nouvelle question et de trouver de nouveaux arguments pour leur présentation, en s'aidant de la séance effectuée au CDI et d'un rapide cours que je leur avais dispensé sur ce sujet. (biblio)

Les élèves m'ont alors présenté leur nouvelle question et ceci m'a permis de vérifier s'ils avaient réussi à créer une bonne problématique et à trouver des arguments pertinents afin de pouvoir préparer leur oral blanc durant les vacances.

2.3.2 Oral blanc

Dans le but de constater la progression des 15 élèves de spécialité SVT et de percevoir où ils en étaient réellement dans la préparation de leur oral, nous leur avons organisé un oral blanc.

En effet, les lycéens devaient effectuer leur présentation sans support, pendant 5 minutes, puis interagir avec le jury, durant 10 minutes, pour enfin, discuter de leur projet professionnel sur les 5 dernières minutes.

Le jury, qui présidait l'interaction et notait le lycéen, était composé par deux collègues documentalistes du lycée, et de moi-même, jouant le spécialiste. Mme Peltier était présente également mais restait en retrait, elle intervenait uniquement pour compléter les questions posées par le jury s'il restait du temps sur les 10 minutes.

Pour la notation, nous utilisions, comme pour le diagnostic de départ, la grille officielle du Grand Oral. Mais cette fois-ci, les documentalistes notaient les élèves, en plus de Mme Peltier et moi-même.

Au bout des 20 minutes, une fois l'oral terminé, nous expliquions à l'élève ce qui était réussi mais également ce qui était à revoir et à retravailler. La notation, en détaillant et justifiant chacun des 5 critères, était réalisée devant le candidat, afin qu'il puisse réellement prendre conscience des points qu'il devait améliorer.

En raison de la fermeture des lycées, 8 élèves ont passé cet oral blanc en visioconférence, caméra et micro activé, le lundi et mardi de la rentrée. Les 7 autres, quant à eux, l'ont effectué en classe. Les conditions étaient les mêmes pour ces deux groupes, à la seule différence que le jury était composé d'une documentaliste et de moi-même pour les élèves faisant leur présentation au lycée.

2.3.3 Nouvelle interview des élèves

Afin de saisir leur ressenti et leur état d'esprit après tout le travail effectué, j'ai de nouveau interviewé chaque élève de cette classe de terminale en incluant les 7 absents qui n'avaient pas pu répondre à mes premières questions.

Les nouvelles questions étaient les suivantes : « Êtes-vous plus confiant à propos du grand oral ? Vous sentez-vous mieux préparés ? Quels sont les points qu'il vous reste à perfectionner ? »

3. Résultats et discussion

Les résultats présentés seront séparés en deux catégories pour chaque partie, d'abord ceux obtenus avec le diagnostic de départ et ensuite ceux remarqués grâce au diagnostic final.

Avant de constater les résultats dans le détail, voici les graphiques regroupant les résultats des élèves avant (*figure 6*) et après l'application des exercices ciblés (*figure 7/8/9*). (Ces graphiques ont été obtenus à l'aide des tableaux présents en [annexes](#)).

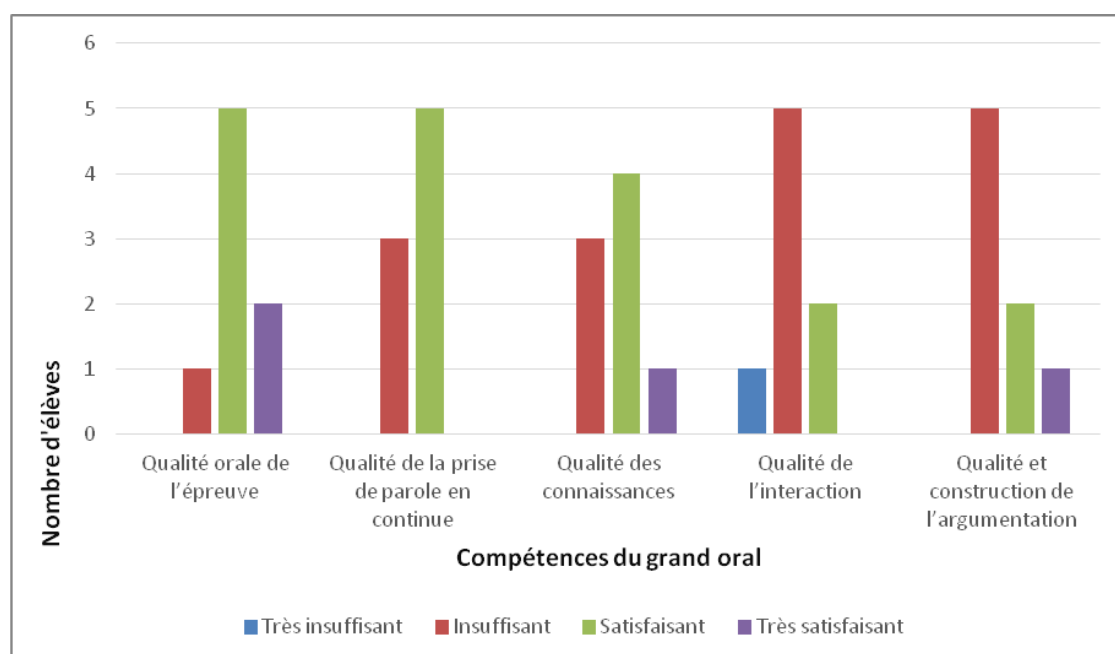


Figure 6 : Graphique représentant les résultats obtenus par le groupe des 8 élèves lors de l'oral du diagnostic de départ

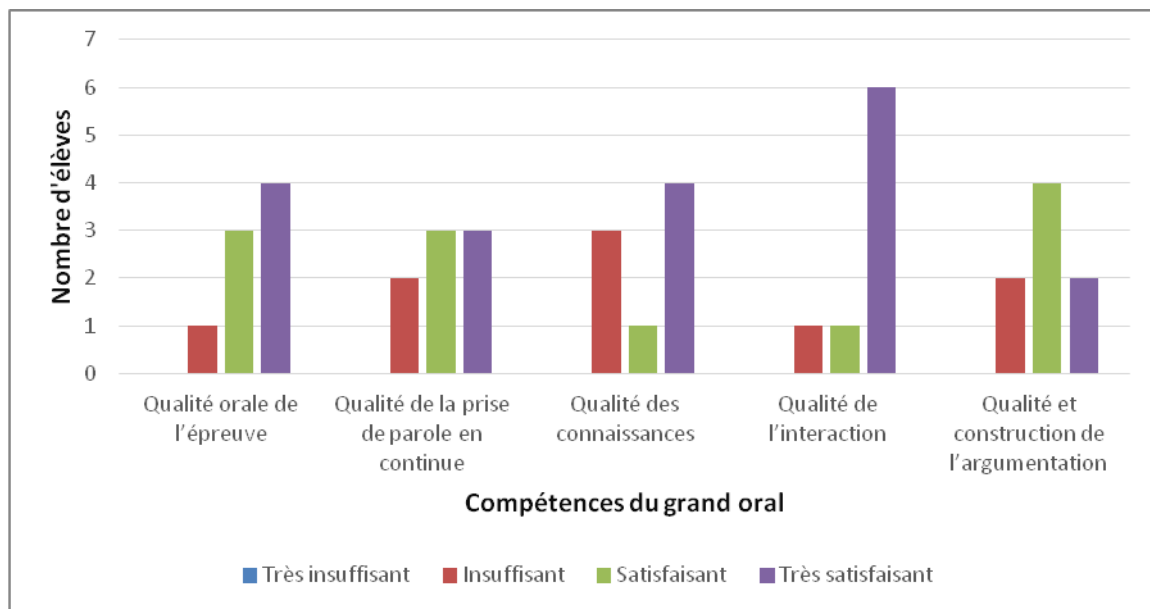


Figure 7 : Graphique représentant les résultats de l'oral blanc du diagnostic final, obtenu par les 8 élèves présents lors de l'oral du diagnostic de départ

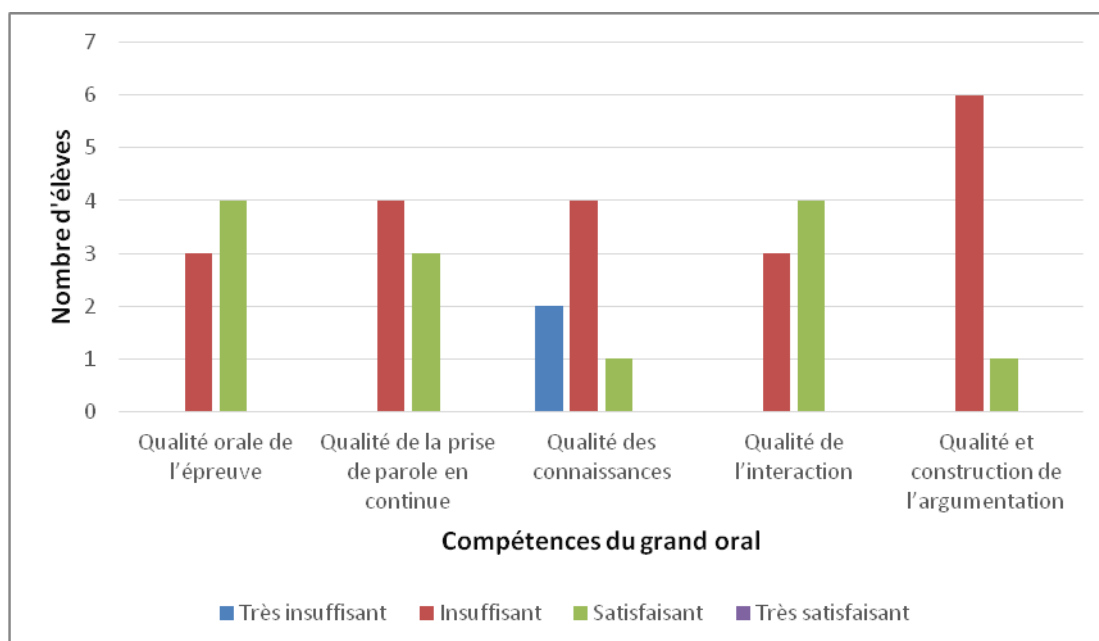


Figure 8 : Graphique représentant les résultats de l'oral blanc du diagnostic final, obtenu par les 7 élèves absents lors de l'oral du diagnostic de départ

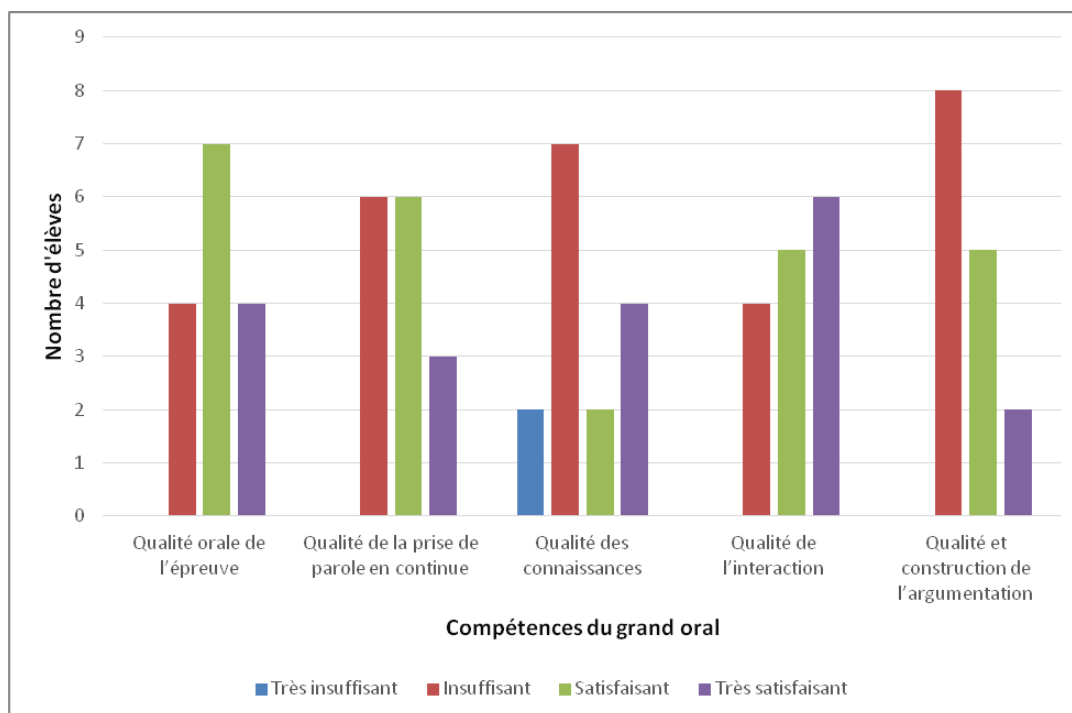


Figure 9 : Graphique représentant les résultats de l'oral blanc du diagnostic final, obtenu par les 15 élèves

On remarque alors que d'un point de vue général, les 8 élèves présents lors du diagnostic de départ se sont grandement améliorés. On constate également qu'ils ont obtenu de meilleurs résultats que les 7 élèves qui n'ont pas eu l'occasion de réaliser cet oral de départ sur les 5 compétences du grand oral.

Le résultat global de l'oral blanc, pour la classe entière, est plutôt positif (*figure 9*). Bien qu'on y remarque beaucoup de caractère « insuffisant », ces derniers sont compensés par le nombre important de satisfaisant voire très satisfaisant. Autrement dit, on constate plus d'élèves performants voir très bons, qui nécessitent juste quelques petits perfectionnements, que d'élèves devant encore bien travailler tous les aspects de leur présentation.

Nous allons maintenant analyser et comparer dans le détail ces résultats, compétence par compétence, afin de voir lesquelles ont été le mieux réussies par nos élèves et celles qui réclament une charge de travail supplémentaire.

3.1 Le fond

Nous allons donc tout d'abord nous intéresser aux résultats obtenus concernant le fond de cette épreuve, regroupant la question choisie ; la maîtrise des connaissances ; la qualité et la pertinence de l'argumentation et de l'interaction.

3.1.1 Question et arguments

Les questions et les arguments fournis par les élèves avant la séance de recherche au CDI et mon cours sur comment formuler une bonne question du grand oral étaient globalement mauvais. En effet, les questions n'étaient pas ouvertes et ne permettaient pas de réponse argumentative, pour la plupart. En revanche, elles étaient toutes en rapport avec une partie du cours de SVT de l'année, il n'y avait pas réellement d'hors sujet.

- Prenons l'exemple de Lisa, sa première question était : « Le diabète affecte-t-il la vie professionnelle ? »

Ici, sa question n'est pas ouverte. Il est possible d'y répondre directement par oui ou par non, elle n'amène donc pas d'autres questions, pourtant nécessaire lors du développement. De plus, sa formulation n'est pas conventionnelle.

Après avoir pris note des consignes et des conseils donnés, elle a rédigé la question suivante : « Comment un diabétique affronte-t-il sa maladie au quotidien ? »

On remarque alors que cette question est bien plus pertinente, elle permet réellement un bon développement argumentatif, elle s'en retrouve également plus originale et personnelle.

- Observons maintenant le cas d'une autre lycéenne, Charlotte. Sa première question était : « Quels sont les effets du stress sur le comportement de l'individu ? »

Ici, la formulation de la question va plutôt amener l'élève à répondre sous forme d'énumération de fait. Il ne faut pas faire un oral type exposé en présentant différents exemples les uns à la suite des autres, mais vraiment présenter une argumentation maîtrisée et personnelle. L'idéal étant de démontrer sa capacité à défendre un point de vue de manière précise.

Après avoir pris note des consignes et des conseils donnés, elle a rédigé la question suivante : « Comment le stress agit-il sur le comportement et les réactions d'un individu ? »

Cette nouvelle formulation est bien plus efficace pour pouvoir présenter un oral argumentatif. Commencer sa question par, comment, en quoi etc... permet une réponse analytique ou type débat nécessitant un développement de plusieurs idées, d'où l'importance de l'argumentation.

Les quelques arguments qui m'ont été présentés avant la séance au CDI étaient correctes mais bien trop peu nombreux. De plus, ils allaient tous dans le même sens et n'étaient pas personnels. En effet, il peut être intéressant d'opposer des arguments ou faire en sorte qu'ils se complètent. Amener un point de vue personnel est également nécessaire pour montrer qu'on s'est approprié le sujet, et pour pouvoir ensuite plus facilement le mettre en corrélation avec leur projet professionnel.

À la suite de la séance, les élèves présentaient déjà de nouveaux arguments, plus pertinents voire personnels pour certains. De plus, ils possédaient toutes les pistes nécessaires pour pouvoir en sélectionner avant l'oral blanc.

Cette séance était donc vraiment importante, à part pour deux ou trois élèves, toutes les questions, qui représentent la base du travail, étaient à reprendre. Ceci montre également la nécessité qu'ont les enseignants de devoir se former et s'informer sur les critères du Grand Oral. En effet, sans expériences dans le domaine, il est normal que les élèves présentent de

mauvaises problématiques. Il en relève donc aux enseignants de leur inculquer les savoirs faire afin de construire une question ouverte permettant débat, développement et analyse.

Nous allons maintenant observer l'évolution de la qualité des connaissances, compétence primordiale, utile à la fois pour le développement et l'interaction avec le jury. Elle fait partie des cinq compétences évaluées directement, sur la grille de notation du Grand Oral.

3.1.2 Les connaissances

Les connaissances attendues sont majoritairement celles présentées dans le cours de l'année, mais, il est important que l'élève creuse plus loin. En effet, lors de l'interaction avec le jury, des questions peuvent justement porter sur des faits d'actualité, des sources, des statistiques etc... De plus, l'élève doit également pouvoir répondre à des questions en lien avec son sujet, même s'il n'a pas forcément évoqué le terme ou le principe dans sa présentation. Enfin, une maîtrise parfaite des connaissances sur son sujet démontre un certain intérêt pour ce dernier.

Observons tout d'abord l'évolution de cette compétence pour les 8 élèves ayant passé l'oral du diagnostic de départ et l'oral blanc du diagnostic final.

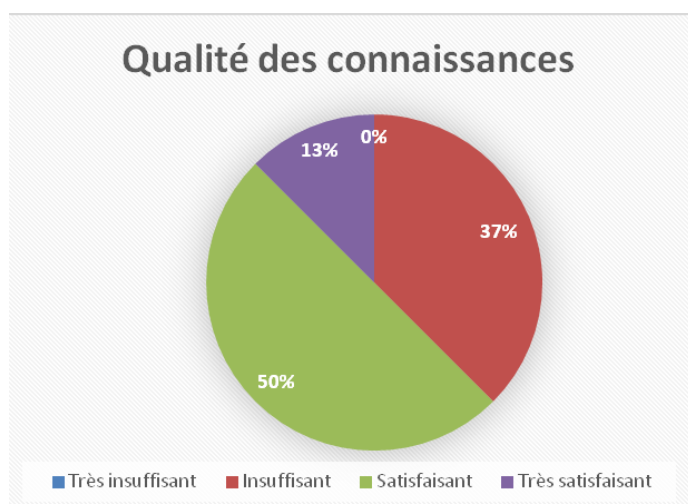


Figure 10 : Résultat de l'oral du diagnostic de départ des 8 élèves, pour la compétence « Qualité des connaissances », en proportion

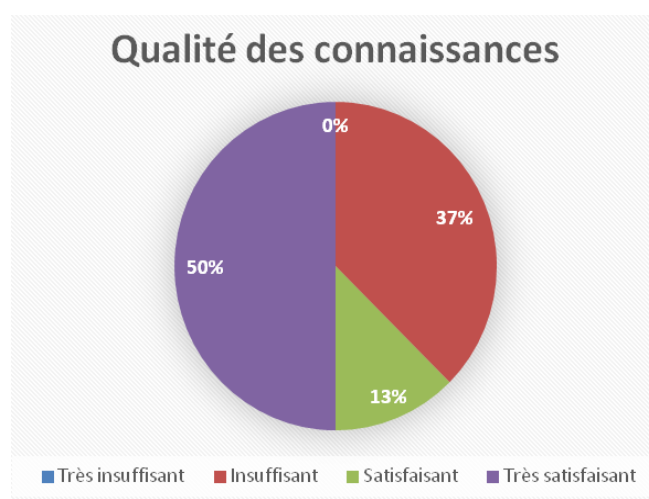


Figure 11 : Résultat de l'oral blanc des 8 élèves, pour la compétence « Qualité des connaissances », en proportion

On remarque que la proportion d'élèves ayant obtenu « insuffisant » pour la qualité des connaissances restent inchangée. En revanche, plus d'élève ont obtenu « très satisfaisant » (figure 10/11). Ici, je ne comparerai pas ces résultats avec ceux des 7 autres élèves. En effet, la partie qualité des connaissances, bien que longuement travaillé durant mon stage, est celle où j'ai pu le moins intervenir. J'ai pu donner des conseils d'apprentissage dû à mon expérience, répondre à des questions, leur définir les termes importants de leur sujet ou même leur expliquer l'importance de maîtriser ces connaissances pour l'ensemble de leur examen. Mais je ne peux pas forcer les élèves à apprendre leur cours. Cette catégorie est celle qui dépend le plus du lycéen à mon avis, et quand on compare les figures 12/16/20 c'est celle qui obtient les résultats les plus diffus. C'est pourquoi je ne trouve pas forcément pertinent de comparer tous ces résultats de la partie « Qualité des connaissances » entre eux.

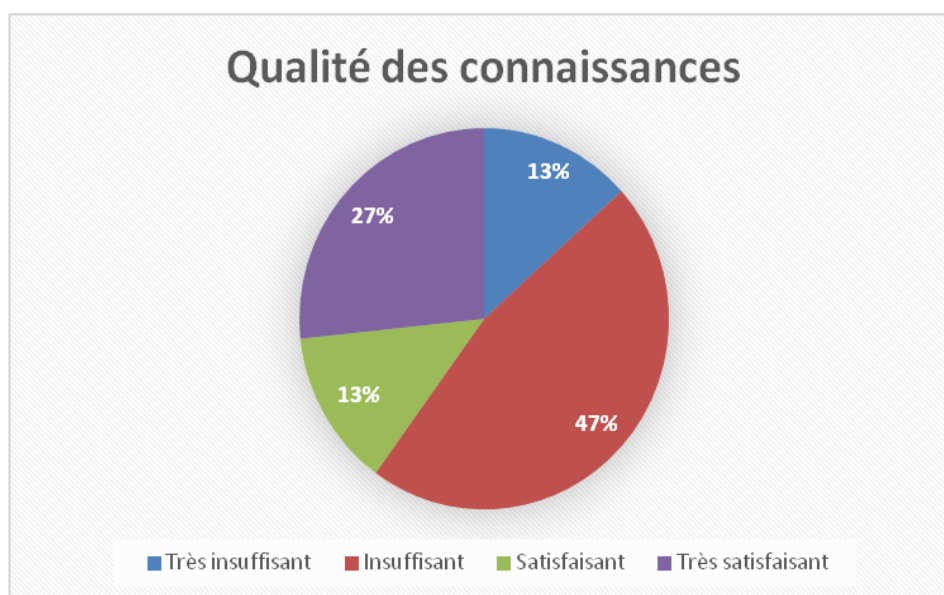


Figure 12 : Résultats de l'oral blanc des 15 élèves pour la compétence « Qualité des connaissances » en proportion

Il reste encore un mois aux élèves pour apprendre, approfondir et perfectionner ces connaissances. C'est quelque chose qui prend du temps car, comme expliqué en amont, les connaissances du cours ne permettront pas toujours d'obtenir la note maximale.

J'ai vraiment senti que cette partie n'inquiétait pas les élèves, que ce soit dans leur auto-évaluation ou durant leur interview, je n'ai pas retrouvé de commentaire à propos de celle-ci. Pourtant, comme on le voit sur la figure 12, elle reste à travailler pour une majorité d'élèves.

Nous allons maintenant nous intéresser à une autre compétence directement évaluée sur la grille officielle du grand oral, la qualité et construction de l'argumentation.

3.1.3 L'argumentation

L'argumentation est indirectement liée aux connaissances. En effet, sans une bonne maîtrise des connaissances scientifiques, il est difficile de comprendre et d'expliquer les arguments déployés. Etant également évaluée directement sur la grille du grand oral, il est demandé qu'elle soit précise, construite, pertinente mais également personnelle.

Commençons tout d'abord par comparer les résultats des 8 élèves avant et après les exercices d'applications.

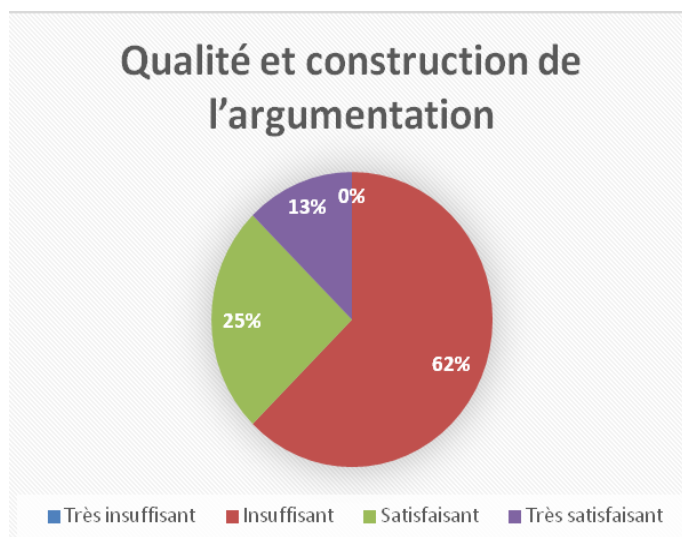


Figure 13 : Résultat de l'oral du diagnostic de départ des 8 élèves, pour la compétence « Qualité et construction de l'argumentation », en proportion

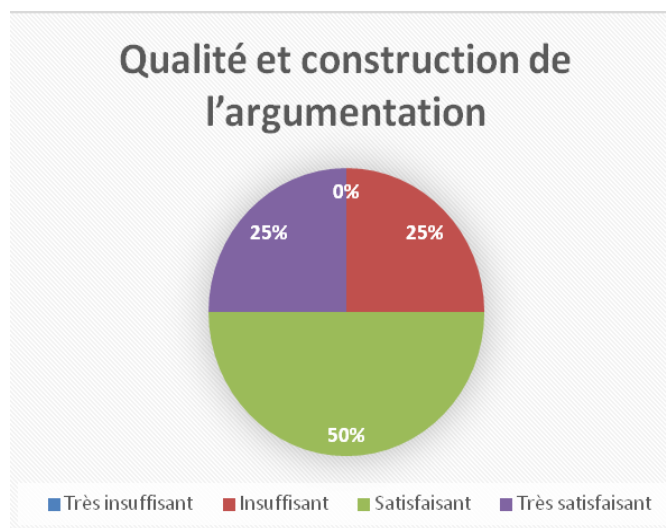


Figure 14 : Résultat de l'oral blanc des 8 élèves, pour la compétence « Qualité et construction de l'argumentation », en proportion

On remarque donc, avec les figures 13/14, une véritable amélioration des résultats entre l'oral de départ et l'oral blanc avec deux fois plus de « satisfaisant » et de « très satisfaisant ». En effet, ce travail d'argumentation à longuement était expliqué et a été mis en place avec différents exercices comme « ma thèse en 180s » ou encore les groupes d'experts. De plus, ma participation pour préparer les élèves d'une autre classe à la coupe d'Europe pour le climat m'a permis de donner de bons conseils et de bonnes pistes de travail pour les 15 lycéens de spécialité SVT.

Comparons maintenant ces résultats avec ceux des 7 élèves absents à l'oral de départ.

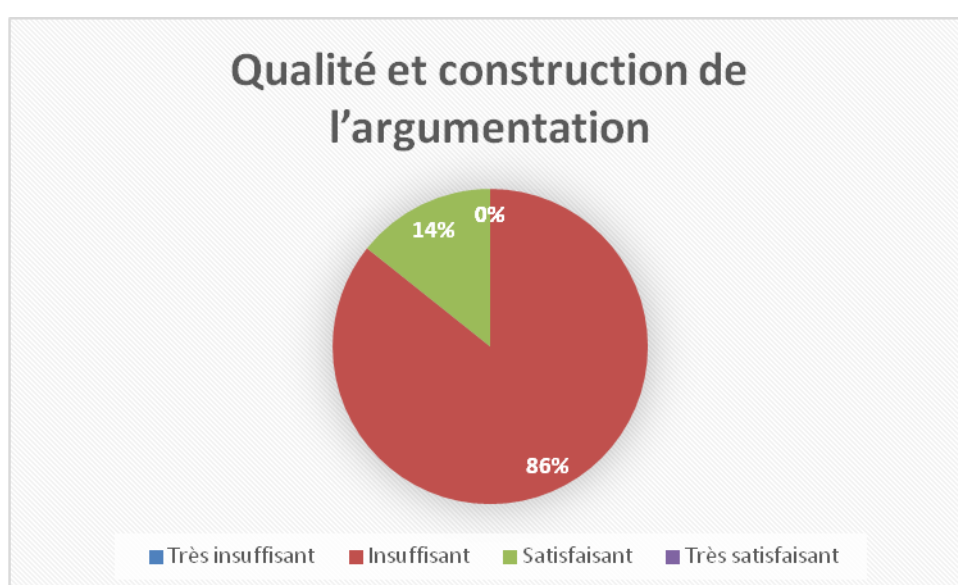


Figure 15 : Résultat de l'oral blanc des 7 élèves, pour la compétence « Qualité et construction de l'argumentation », en proportion

On remarque que ces résultats sont objectivement moins bons, se rapprochant plutôt des résultats des 8 élèves pour l'oral de départ.

Ayant suivi les mêmes exercices préparatoires, on peut en déduire que cette différence de niveau est due à l'expérience. En outre, ces 7 élèves ont un oral de moins en réserve que les 8 autres élèves de la classe, et ceci joue sur plusieurs choses :

- Tout d'abord l'entraînement. En effet, ces 7 élèves sont passés à côté d'une expérience nécessaire pour percevoir et appréhender toutes les bases d'un oral. Ils ont tout simplement été moins entraînés.
- La création d'exercices ciblés. N'ayant pas obtenu leurs ressentis, et pas pu les interviewer ni les observer à l'oral, je ne savais pas exactement quels étaient leurs points forts et points faibles. En effet, Je les connaissais moins et j'avais donc plus de mal à savoir quelles compétences aborder en priorité avec eux.
- Enfin, l'autoévaluation. Je pense que s'auto évaluer permet de vraiment se rendre compte des efforts qu'il reste à fournir.

Tout ceci justifie l'écart de niveau remarquable entre ces deux groupes d'élèves. Mais chaque élève dispose maintenant des pistes de travaux personnalisées, promettant encore des améliorations dans les temps à venir.

Regardons maintenant d'un point de vue général.

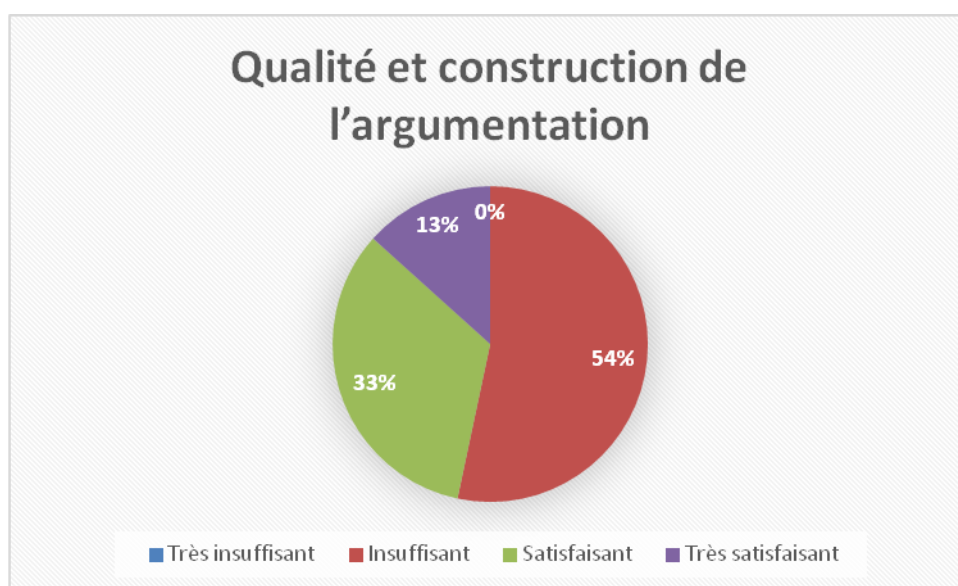


Figure 16 : Résultat de l'oral blanc des 15 élèves, pour la compétence « Qualité et construction de l'argumentation », en proportion

Comme on le voit sur la figure 16, certains élèves ont réussi à appliquer les conseils donnés durant les exercices, ils se sont également bien entraînés à construire cette argumentation pour paraître le plus clair possible. Ils ont également bien mis en avant, pour la plupart, le côté personnel. Par exemple Alexis a totalement justifié certains arguments en s'appuyant sur sa

passion pour le sport et son projet d'étude (STAPS). Dimitri et Thomas G, pour ne citer qu'eux, ont tous deux amené des expériences personnelles (confrontation à la crampe et connaissance de personne paraplégique) et donnaient leur point de vue lors de leur présentation.

Mais pour d'autres la clarté pose un réel problème, les arguments s'entremêlent sans fil conducteur ce qui perd les membres du jury. De plus il manquait généralement un point de vue personnel ou des arguments plus appropriés par eux-mêmes.

Pour obtenir la note maximale dans cette catégorie il faut donc maîtriser tous ces aspects de l'argumentation. Tous les élèves ont pris note des remarques positives comme négatives afin de se perfectionner durant le mois restant avant de passer le grand oral.

Nous allons maintenant passer à la catégorie qualité de l'interaction. Cette dernière, reprenant les codes pour la qualité des connaissances et de l'argumentation réunis, est aussi notée directement sur la grille officielle

3.1.4 L'interaction

Enfin, la qualité de l'interaction est une partie à part entière du grand oral que je trouve très intéressante. Grâce à son côté « imprévisible », l'élève sort de sa présentation et adopte un comportement plus naturel. Elle permet également de vérifier si le candidat a seulement appris un texte par cœur ou s'il s'est réellement approprié son sujet en effectuant des recherches autour de celui-ci. En effet, comme expliqué dans la partie qualité des connaissances, les questions posées par le jury peuvent être extrêmement variées. Je rappelle ici qu'un membre du jury n'aura que très peu, voire aucune connaissance sur le sujet de l'élève, ses questions seront donc portées sur des faits moins scientifiques.

Observons encore une fois les différents résultats pour les 8 élèves.

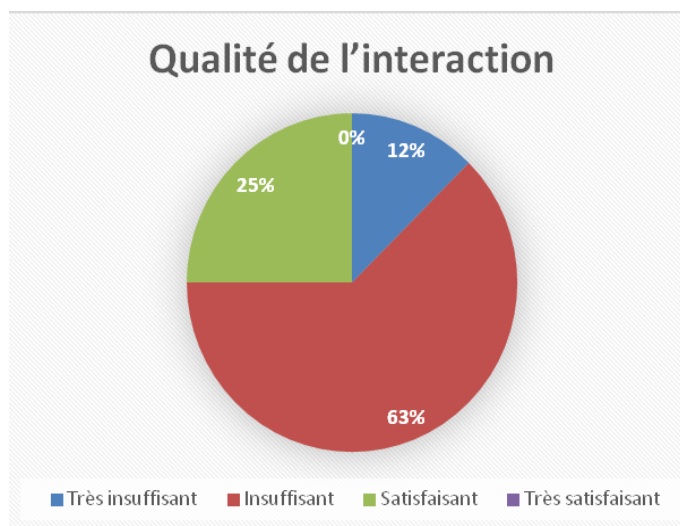


Figure 17 : Résultat de l'oral du diagnostic de départ des 8 élèves, pour la compétence « Qualité de l'interaction », en proportion

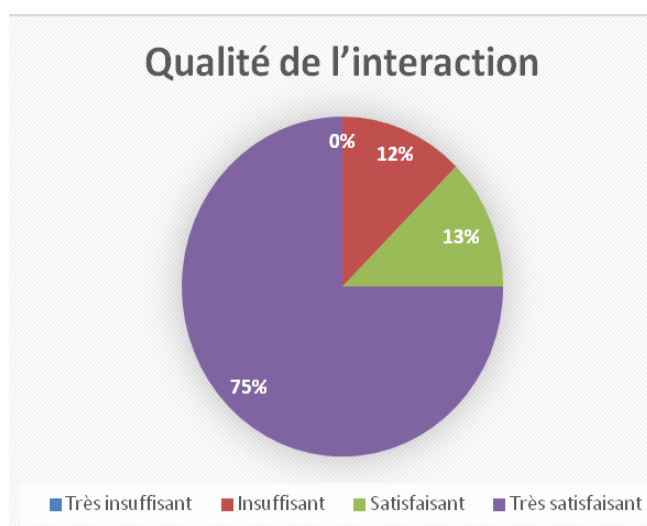


Figure 18 : Résultat de l'oral blanc des 8 élèves, pour la compétence « Qualité de l'interaction », en proportion

C'est sur cette compétence que les élèves se sont le plus améliorés, on remarque sur la figure 18 qu'on a obtenu 75% de « très satisfaisant » alors que nous n'en avions aucun au départ, sur la figure 17, et ceci est justifiable. En effet, lors du premier oral, les élèves ceux sont rendu compte de l'étendue possible des questions. Ils se sont alors entraînés entre eux ainsi qu'avec leur famille pour anticiper au maximum les probables interrogations.

De plus, ils ont réellement compris que la prise d'initiative était fortement récompensée. Leurs réponses étaient non seulement justes mais également développées, ils ne se contentaient pas de répondre par oui ou par non mais expliquer, détailler leurs points de vue. Par exemple, lors des questions sur leur projet professionnel, une interaction parfaite nécessite que le candidat amène de lui-même ses expériences dans le domaine, ses stages et démontre sa volonté pour intégrer le cursus souhaité, comme lors d'un entretien d'embauche.

Si on regarde les résultats obtenus par les 7 autres élèves (*figure 19*), on remarque qu'ils sont également plutôt bons. Certes moins que le groupe de 8, dû aux raisons expliquées dans la partie argumentation, mais ils restent globalement positifs.

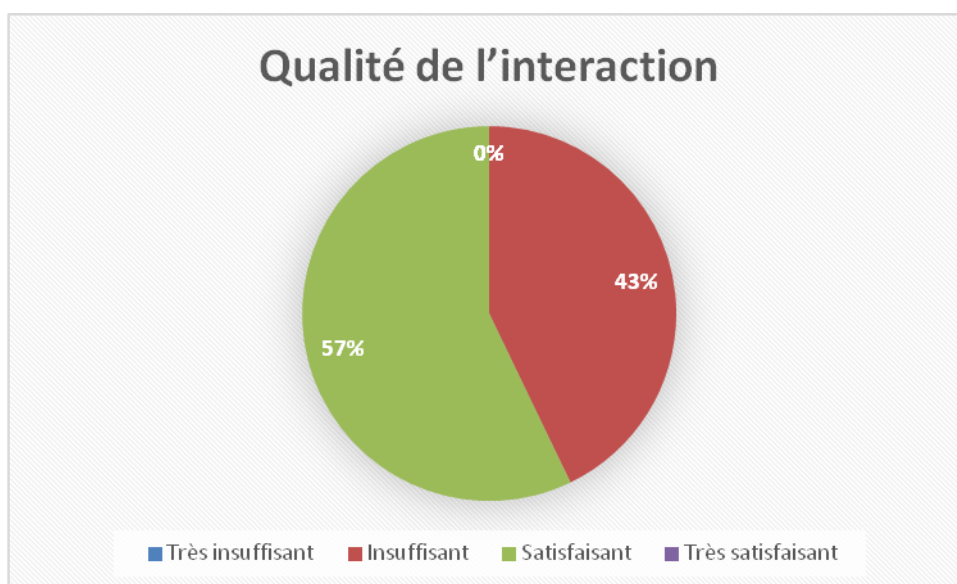


Figure 19 : Résultat de l'oral blanc des 7 élèves, pour la compétence « Qualité et construction de l'argumentation », en proportion

Même avec un entraînement en moins, ces 7 lycéens ont globalement compris comment aborder la partie interaction. Ce qui leur manquait majoritairement était cette prise d'initiative dans les réponses, répondre uniquement oui ou non est l'erreur à absolument éviter.

Observons maintenant les résultats généraux.

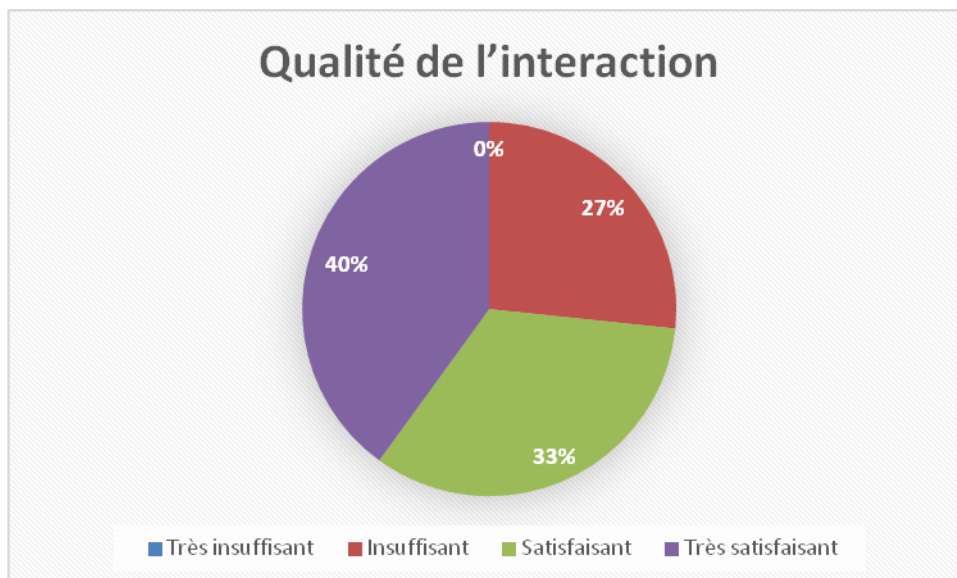


Figure 20 : Résultat de l'oral blanc des 15 élèves, pour la compétence « Qualité de l'interaction », en proportion

La partie interaction est celle qui a été la plus réussie, avec le taux de « très satisfaisant » le plus élevé (40%), pourtant elle est loin d'être évidente. Une maîtrise parfaite de son sujet est nécessaire pour ne pas être surpris lors de cette partie. De plus, il ne sert à rien de retenir par cœur les questions posées lors de l'entraînement, mais, s'entraîner devant différentes personnes permettra forcément de retrouver quelques questions déjà posées le jour du grand oral.

Enfin, le plus important est de paraître naturel, surtout lors de la présentation du projet professionnel, une bonne justification amenée par l'élève lui-même est valorisée. On peut prendre l'exemple d'Elio, qui, malgré une présentation globalement insuffisante, a su nous expliquer et nous justifier parfaitement ses choix professionnels avec une aisance surprenante. Ce qui lui a valu, en partie grâce à cela, un « très satisfaisant ».

Pour garder une attitude naturelle et décontractée, il est important de gérer son stress. En effet, un candidat stressé renverra, malgré lui, une image peu sûre de lui. Cette façon d'être, cette image renvoyée au jury est ce qui est couramment appelé « la forme » de l'examen.

3.2 La forme

Après s'être penché sur le fond, regardons les améliorations obtenues sur la forme de l'épreuve, on entend par forme tout ce qui se rapporte à la gestuelle, l'assurance, la tonalité de la voix, le regard, la fluidité du discours et également le respect du temps imposé. Tous ces aspects sont directement liés à sa capacité à gérer le stress.

La forme n'est absolument pas à négliger, au risque de perdre l'attention du jury ou même de rendre la présentation désagréable voire gênante.

3.2.1 Qualité orale

La qualité orale de l'épreuve est une catégorie également directement évaluée sur la grille du grand oral. En effet, dans cette partie, le lexique, le vocabulaire, la tonalité, la rapidité, la clarté et les nuances de la voix seront jugés.

Ceci est primordial pour captiver le jury tout le long de l'examen, une argumentation vivante suscitera toujours de l'intérêt.

Commençons par comparer les résultats du groupe des 8 élèves

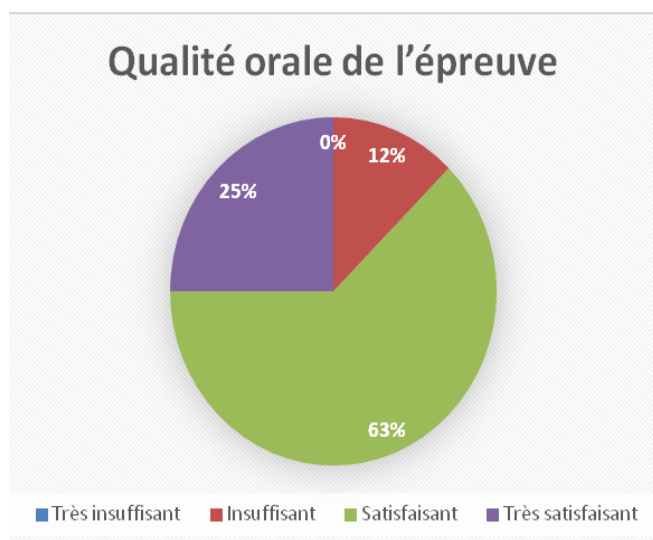


Figure 21 : Résultat de l'oral du diagnostic de départ des 8 élèves, pour la compétence « Qualité orale de l'épreuve », en proportion

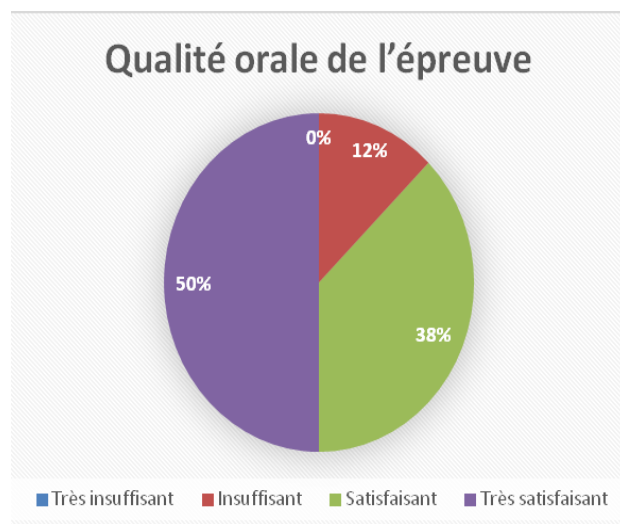


Figure 22 : Résultat de l'oral blanc des 8 élèves, pour la compétence « Qualité orale de l'épreuve », en proportion

Tout d'abord, on remarque sur la figure 21 que les résultats lors de l'oral de départ étaient vraiment bons avec une grande majorité de « satisfaisant » (63%) et « très satisfaisant » (25%). Bien que n'ayant pas d'expérience antérieure dans le domaine, c'est quelque chose de naturel que certaines personnes maîtrisent sans entraînement.

On observe également, sur la figure 22, une nette amélioration des résultats un mois après. En effet, les élèves ayant eu du mal pour cette compétence se sont durement entraînés, que ce soit devant un miroir, en se filmant ou devant d'autres personnes.

Les résultats, présents sur la figure 23, pour le groupe des 7 élèves sont également bons. Comme dis plus haut, certaines personnes parviennent naturellement à captiver l'attention de leurs interlocuteurs.

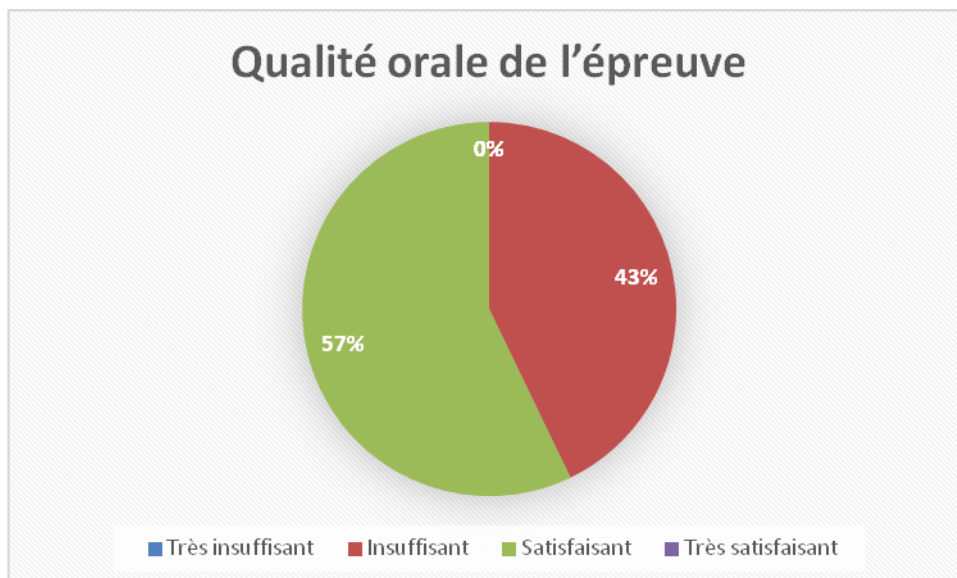


Figure 23 : Résultat de l'oral blanc des 7 élèves, pour la compétence « Qualité orale de l'épreuve », en proportion

Pour les autres, des exercices d'entraînement justement ciblé sur tous les aspects de cette compétence, et notamment la maîtrise de sa voix, seront réalisés.

Regardons maintenant les résultats obtenus pour les 15 élèves.

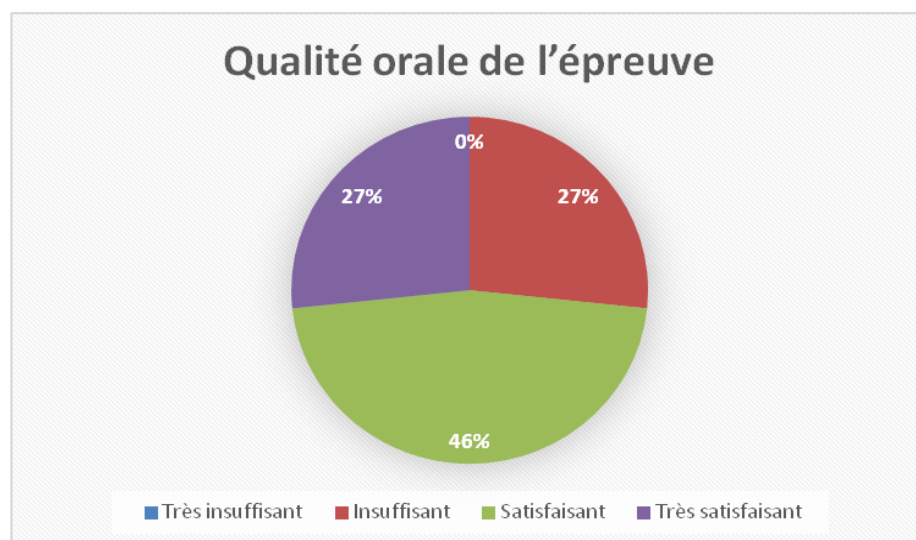


Figure 24 : Résultat de l'oral blanc des 15 élèves, pour la compétence « Qualité orale de l'épreuve », en proportion

On remarque donc sur la figure 24 que cette compétence est maîtrisée pour la grande majorité des élèves, avec 27% de « très satisfaisant » et 46% de « satisfaisant ». Ceci prouve qu'avec de l'entraînement il est possible de contrôler son stress. Prenons l'exemple de Charlotte, elle m'avait avoué, durant l'interview du diagnostic de départ, être une personne très stressée redoutant extrêmement les examens oraux. En effet, durant son oral de départ, elle avait

obtenu « insuffisant » pour cette compétence, le stress se reflétant beaucoup dans sa voix et dans sa prise parole n'étant pas du tout affirmée. Mais, elle a réussi, après de nombreuses répétitions une prestation parfaite en décrochant un « très satisfaisant » lors de l'oral blanc.

Il est donc possible de grandement s'améliorer sur ce genre de compétence, il existe en effet énormément de méthodes pour maîtriser son stress : nécessaire pour dégager une image confiante lors de n'importe quel oral.

Nous allons maintenant nous intéresser à « la qualité de la prise de parole en continu », dernière compétence directement évaluée sur la grille de notation du grand oral, qui n'a pas encore été analysé.

3.2.2 Qualité de la prise de parole en continu

Dans cette partie, c'est surtout la fluidité du discours ainsi que le respect du temps imposé qui sont évalués. En effet, une présentation articulée, avec de bonnes phrases de transition et sans interruption prolongée, sera toujours plus agréable à écouter et simple à comprendre. De plus, je précise ici que lors du grand oral, une présentation dépassant les 5 minutes sera non seulement pénalisée dans la partie « Qualité de la prise de parole en continu » mais sera également interrompue, ce qui pénalisera le candidat sur le reste des compétences s'il lui reste encore des choses à dire.

Observons donc maintenant les résultats de nos 15 élèves.

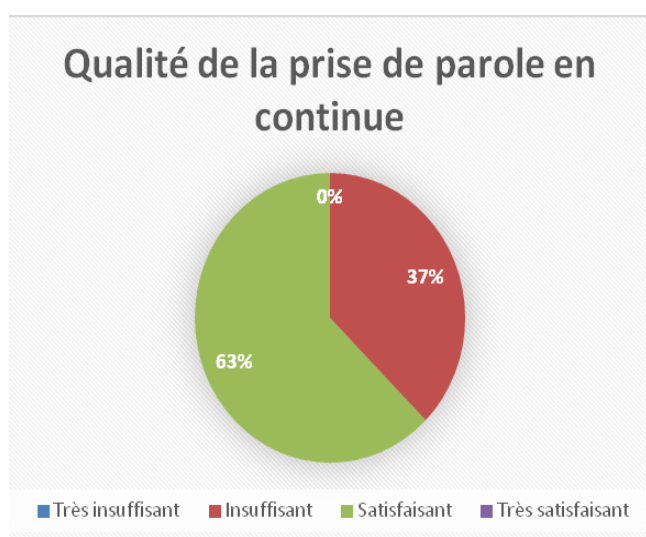


Figure 25 : Résultat de l'oral du diagnostic de départ des 8 élèves, pour la compétence « Qualité de la prise de parole en continu », en proportion

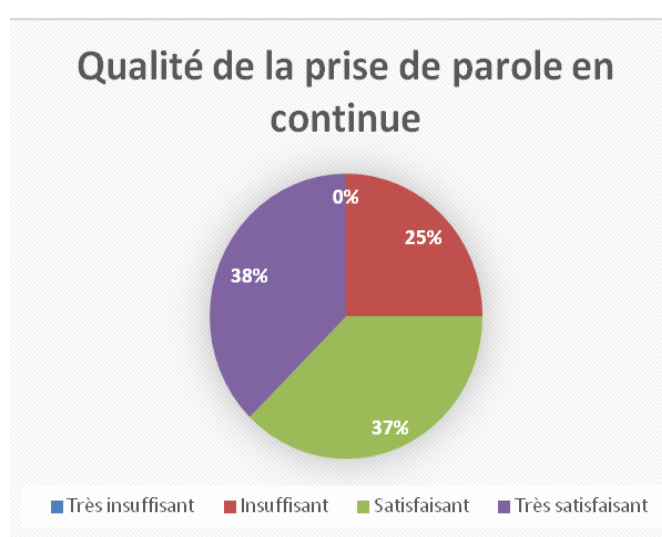


Figure 25 : Résultat de l'oral blanc des 8 élèves, pour la compétence « Qualité de la prise de parole en continu », en proportion

On remarque une très nette amélioration des résultats entre la figure 25 et la figure 26, même si ceux de la figure 25 sont globalement positifs. En effet, j'ai aidé les élèves à construire et organiser leur plan. Un plan clair, pertinent et précis permettra à l'élève, et également aux membres du jury, de facilement se repérer lors de la présentation, entraînant alors naturellement une bonne fluidité du discours.

Ce qui reste malgré tout à travailler et cette maîtrise du temps. En effet, les candidats ont encore, pour certain, du mâle à le respecter. Il faut alors, dans le temps qui reste, travailler la capacité de synthèse afin de sélectionner le plus important de leurs discours.

Analysons maintenant les résultats pour le groupe des 7 élèves absents à l'oral de départ.

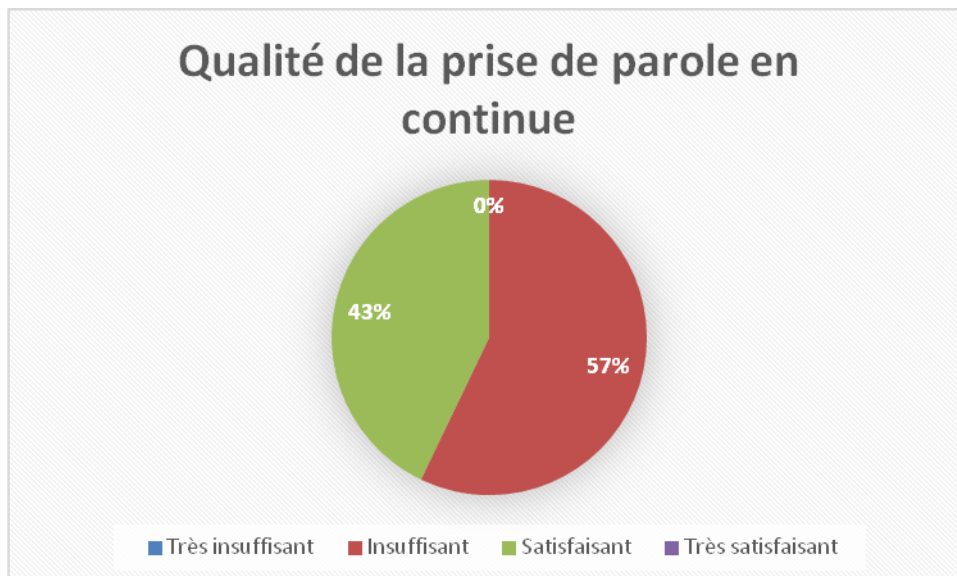


Figure 27 : Résultat de l'oral blanc des 7 élèves, pour la compétence « Qualité de la prise de parole en continue », en proportion

On remarque que les résultats de la figure 27 sont plutôt semblables à ceux de la figure 25, prouvant une fois de plus l'importance d'avoir de l'expérience.

Même constat pour ici, c'est le respect du temps imparti qui pose le plus de problèmes. Le manque de fluidité du discours, dû à une mauvaise connaissance du sujet ou à une absence de plan, a également pénalisé certains lycéens.

Observons maintenant les résultats globaux

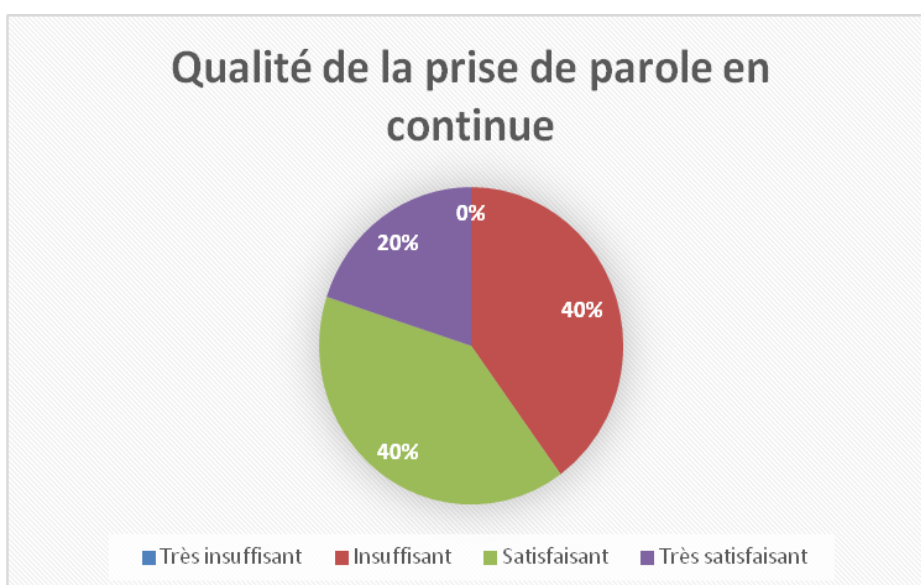


Figure 28 : Résultat de l'oral blanc des 15 élèves, pour la compétence « Qualité orale de l'épreuve », en proportion

Ces résultats, observables sur la figure 28, sont encourageants. En effet, avec 40% de satisfaisant et 20% de très satisfaisant, cette compétence est l'une des mieux réussies. De plus, les élèves qui ont eu insuffisant ont vraiment bien pris note des conseils donnés et sauront s'améliorer d'ici l'examen final.

Je tiens maintenant à aborder une dernière partie concernant la forme. Bien que non évaluée directement sur la grille de notation, elle n'en reste pas moins importante pour réussir tout type d'entretien oral.

3.2.3 La gestuelle

La gestuelle témoigne directement de notre état d'esprit. Il faut savoir être détendu sans paraître nonchalant, appuyer nos arguments grâce à des gestes mais sans trop en faire, adopter une posture droite et conventionnelle mais sans paraître rigide, tenir le regard avec les membres du jury mais sans les fixer tout du long etc...

C'est une compétence qui se maîtrise au cours des entraînements si on y fait particulièrement attention, c'est pour cette raison que, même si elle n'est pas directement évaluée, tous les élèves étaient repris à la fin de leur présentation sur celle-ci. J'ai remarqué une amélioration entre les deux épreuves orales pour cette gestuelle, surtout au niveau du regard. Mais, certains tics, notamment le fait de joindre et de se toucher les mains, de se recoiffer constamment, de jouer avec ses bijoux, de se dandiner, de bouger intempestivement une jambe, de garder une main dans la poche etc.. persistent.

Ceci n'est pas important à maîtriser seulement pour cet examen, la gestuelle, comprenant pour moi posture, regard et prosodie, est plus que nécessaire dans la vie de tous les jours, surtout lors d'importants entretiens.

3.3 Le ressenti des élèves avant/après les exercices d'applications

Au tout départ, lors de la première interview des élèves, j'ai pu constater un grand niveau de stress voir même un sentiment de panique pour certains. En effet, dû à leur manque total d'expérience dans le domaine et d'informations sur le grand oral, les élèves ne savaient absolument pas comment s'y prendre pour commencer à travailler cet examen inédit.

Pour la plupart, ils n'avaient que très peu confiance en eux pour construire et réaliser un oral, que ce soit en raison de l'organisation, de la capacité à s'exprimer devant un jury ou encore de trouver un sujet plaisant.

Pourtant, après plus d'un mois de travail, les élèves m'ont confié, lors de la nouvelle interview, être beaucoup plus confiants. En effet, ils se sentent tous bien préparés pour affronter cette nouvelle épreuve, grâce aux nombreux conseils donnés, aux exercices préparatoires ciblés, mais surtout grâce aux passages oraux qu'ils ont effectués. Ces entraînements leur ont permis de se rendre compte, d'abord par eux-mêmes, de toutes les modalités nécessaires lors d'un oral. Ils ont su s'améliorer et se perfectionner, bien qu'il reste encore du travail à effectuer. De plus, j'ai la confirmation, grâce à la dernière question « quels sont les points qu'il vous reste à travailler/perfectionner », que tous les lycéens sont bien conscients des points qu'ils leur restent à améliorer.

4. Conclusion

Les élèves se sont bien améliorés au cours de ces 2 mois, comme en témoignent les résultats obtenus. Mais, ce qui reste le plus surprenant, est la différence de niveau remarqué entre le groupe des 8 élèves présents dès le départ et celui des 7 élèves, présent seulement à partir des exercices d'applications.

Ceci démontre l'importance des entraînements type, apportant une expérience non négligeable. Il aurait été possible que la différence de niveau soit due à un groupe composé majoritairement de « bons élèves », mais je rappelle que cet examen est inédit pour tous et le hasard a fait que ces deux groupes possèdent chacun des élèves avec des résultats semblables au cours de l'année.

Donc certes des exercices ciblés sont importants, mais pour préparer au mieux les élèves à la nouvelle épreuve du grand oral, et ceux, dès la 2nd, il est primordial de les entraîner avec des oraux, notés ou non, mais reprenant tous les critères de cet examen.

C'est d'ailleurs ce que Mme Peltier et moi avons commencé à faire avec les classes de 2nd. En effet, ils ont eu des exposés de 3 minutes à présenter devant toute la classe, en étant noté avec les critères du grand oral. En dehors de toute notation, l'avantage qu'ils ont par rapport aux terminales est de pouvoir suivre un entraînement dès la 2nd, permettant ainsi d'accumuler beaucoup plus d'expérience. Je reproche en quelque sorte à cet examen son côté « impromptu ». En effet, les élèves ne sont absolument pas encadrés, il n'y a pas de créneau réservé spécifiquement au grand oral, ils sont comme lâchés sans indications. De même pour les enseignants, certains doivent suivre des formations pour réorganiser leurs cours et trouver le moyen de préparer leurs élèves, ce qui est d'autant plus difficile dans le contexte social actuel.

Oui, cet examen est très important, il permet aux lycéens d'appréhender la partie « expression orale » qu'ils rencontreront dans la poursuite de leurs études comme dans la vie active. Mais, notamment pour les terminales de cette année, je trouve qu'il persiste un manque de clarté autour de cette épreuve. Je tiens également à préciser que j'ai achevé le gros de la rédaction de ce mémoire avant que la nouvelle mesure gouvernementale du 6 mai 2021, indiquant que les candidats pourront recourir à un support durant leur présentation, ne soit dévoilée. Un changement de modalité parmi d'autres, perturbants d'autant plus les élèves et les enseignants.

Bibliographie

Pourquoi enseigner l'oral ?

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>

L'oral en SVT

<https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:50108262-e82a-4ced-946e-987803cd70ec>

Enseigner l'oral

https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_24_1_2367

Se préparer à l'oral

<https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:0c46c42a-2a84-4380-b841-097a01a04437>

Documents officiels

<https://eduscol.education.fr/729/presentation-du-grand-oral>

Grille officielle

<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002780N.htm>

Annexes

Annexes contenant les données brutes sous forme de tableau.

Annexe 1

	Eva	Charlotte	Mathilde	Thomas S	Elio	Élisa	Ella	Thomas G
Qualité orale de l'épreuve	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant
Qualité de la prise de parole en continue	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant
Qualité des connaissances	Insuffisant	Insuffisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant
Qualité de l'interaction	Insuffisant	Très insuffisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant
Qualité et construction de l'argumentation	Satisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant

Tableau 1 : Résultats des 8 élèves présents lors de l'oral du diagnostic de départ

Annexe 2

	Eva	Charlotte	Mathilde	Thomas S	Elio	Élisa	Ella	Thomas G
Qualité orale de l'épreuve	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Très satisfaisant
Qualité de la prise de parole en continue	Satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant
Qualité des connaissances	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Très satisfaisant
Qualité de l'interaction	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Qualité et construction de l'argumentation	Satisfaisant	Très satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Insuffisant	Très satisfaisant

Tableau 2 : Résultats de l'oral blanc des 8 élèves présents lors du diagnostic de départ

Annexe 3

	Matthieu	Alexis	Lisa	Mathis	Arthur	Dimitri	Théo
Qualité orale de l'épreuve	Satisfaisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant
Qualité de la prise de parole en continue	Insuffisant	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant
Qualité des connaissances	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Insuffisant	Très insuffisant	Très insuffisant	Insuffisant
Qualité de l'interaction	Satisfaisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Satisfaisant
Qualité et construction de l'argumentation	Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant	Insuffisant

Tableau 3 : Résultats de l'oral blanc pour les 7 élèves absent lors du diagnostic de départ

Annexes demandées

Annexe 4

Intervenant	Idée originale	Bibliographie	Mise en place du protocole	Collecte des données	Analyse statistique	Rédaction
Principal	S	TS	TS	S	S	S
Secondaires	TS	S	S	TS		

Tableau 4 : tableau des tâches

S : Stagiaire

TS : Tutrice du stage

Annexe 5

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	Semaine 8	Semaine 9
Bibliographie									
Expérimentation									
Statistique									
Rédaction									

Tableau 5 : Calendrier du stage

Résumé

Être à l'aise à l'oral est une qualité plus que nécessaire dans la vie de tous les jours, d'où l'importance du nouvel examen le « Grand Oral » pour les lycéens. En revanche, les élèves sont peu entraînés pour passer ce genre d'épreuve, c'est pourquoi ce mémoire traitera la problématique suivante : comment préparer au mieux les élèves à la nouvelle épreuve du grand oral dès la 2nd ?

Un diagnostic initial a été réalisé sur un échantillon de 15 élèves afin d'obtenir des résultats formant un point de départ et de pouvoir suivre leurs évolutions sur 2 mois. Des exercices ciblés ont été réalisés puis un nouveau diagnostic a eu lieu pour constater leur progression.

Les résultats sont formels, les futurs candidats se sont grandement améliorés, mais certaines lacunes persistent. De nouvelles pistes de travail sont alors données. On constate également une certaine inégalité entre deux groupes d'élèves n'ayant pas pu suivre les mêmes entraînements. Cette différence est alors justifiée et expliquée, permettant de prouver quelle démarche suivre pour préparer au mieux ses élèves pour le grand oral.

Cet examen à la fois nécessaire et formateur pour la suite de leur parcours est cependant encore un peu flou sur ses modalités. Des changements de règles et de réformes sont encore en cours, perturbant d'autant plus élèves et enseignants.

Grand Oral ; Compétences ; Modalités ; Exercices ; Entraînements ; Elèves ; Lycéens.